L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 JUIN 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co.

Rue de Chartres No. [illegible], entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 JUIN.

A nos abonnés du Faubourg Trémé.

Le porteur chargé du service du Faubourg Trémé, depuis la rue St-Philippe jusqu'à la rue du Canal, étant tombé malade, et son remplaçant ne connaissant pas parfaitement la route, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas l'*Abeille* d'en donner immédiatement avis dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'*Abeille* sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. [illegible] présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions [illegible] la comptabilité, nous avons [illegible] cilier en autorisant nos [illegible] présenter. C'est donc à [illegible] abonnés à *la semaine* devront [illegible] le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Nouvelle Administration Municipale.

Le nouveau gouvernement municipal entre en fonctions aujourd'hui. M. Lewis cédera la mairie à M. Watterman; les recorders actuels installeront leurs successeurs dans les quatre districts; le contrôleur et le commissaire des rues, issus de l'élection du 2 courant, prendront possession des bureaux de leurs prédécesseurs.

La nouvelle administration a une tâche difficile à remplir. M. Waterman trouvera la police complètement désorganisée et son premier soin sera sans doute de la reconstituer. Dieu veuille qu'il n'y place que des hommes sûrs et éprouvés, sans se préoccuper de leurs opinions. Pour faire un bon agent de police il n'est pas nécessaire d'être démocrate ou know-nothing; on peut parfaitement n'avoir aucune espèce de conviction politique et être honnête homme. Nous aimerions même mieux pour la police des hommes tout-à-fait indifférents en matière politique et qui n'eussent d'autre préoccupation que celle de leurs devoirs.

Nous espérons aussi que les places ne seront pas distribuées aux plus zélés du parti qui a triomphé aux dernières élections, mais aux plus capables et aux plus dignes. C'est pour avoir méconnu cette règle de conduite que tant d'administrations se sont fourvoyées et ont été réduites à l'impuissance. Il importe peu au public que les employés du gouvernement municipal soient whigs, démocrates ou know-nothings, croient ou ne croient pas au pouvoir constitutionnel du Congrès de décréter un système d'améliorations intérieures, soient ou ne soient pas en faveur de la liberté du commerce, désirent ou non que les lois sur la naturalisation soient revisées; ce que les contribuables demandent, c'est que les fonctionnaires de la ville soient fidèles, intègres, impartiaux, consciencieux et fermes.

On trouvera donc tout naturel que la nouvelle administration recrute ses employés dans les rangs du parti vainqueur, mais on exigera, et avec raison, que les personnes désignées offrent aux citoyens toutes les garanties désirables.

M. Waterman nous paraît à cet égard animé des plus louables dispositions; on nous assure qu'il s'est prudemment abstenu de se lier avant et depuis l'élection et qu'il entrera à la mairie libre de toute espèce d'engagements. C'est là déjà une preuve de tact et de jugement. Les candidats qui, pour se ménager l'appui des uns et des autres, distribuent d'avance les places secondaires qui relèvent de celle à laquelle ils aspirent, se condamnent eux-mêmes et prouvent qu'ils sont indignes de la confiance publique. Comment, en effet, remplir consciencieusement son devoir, si avant l'élection on s'aliène son indépendance? Qu'un candidat soit ou battu aux sollicitations et aux importunités, cela doit être; le nombre de ceux qui n'ont point d'occupations et qui en cherchent, est malheureusement très grand. Nous ne les blâmons pas de faire des démarches auprès des hommes en place, de se munir de recommandations et de s'efforcer par tous les moyens honorables de l'emporter sur leurs rivaux; mais nous blâmerions certainement le fonctionnaire qui se laisserait accueillir toutes ces demandes en qui se livrerait à des sympathies irréfléchies. Il lui faut aller aux renseignements et savoir si les postulants sont dignes de sa confiance et s'ils réunissent les conditions nécessaires pour bien remplir la place qu'ils sollicitent.

Mais c'est surtout, nous le répétons, l'organisation de la police qui mérite de fixer la sollicitude du nouveau maire. L'inquiétude est dans tous les esprits et le sentiment de la sécurité n'existe plus à la Nouvelle-Orléans. Ce n'est pas que l'ordre soit profondément troublé, mais les scènes de violence qui ont marqué l'élection du 2 courant, l'émeute qui a failli causer de si grands malheurs dans la rue d'Orléans, les haines allumées par cet antagonisme, les menaces proférées çà et là, ont causé à une grande partie de la population une vive impression de terreur. Or, la peur est mauvaise conseillère, et M. Waterman doit s'empresser de la calmer. C'est la peur qui met à quelques hommes les armes à la main et les pousse à s'en servir à la moindre provocation. On a peur d'être tué, et l'on tue; on a peur d'être [illegible] et l'on frappe. Que cette peur disparaisse et la société rentrera dans ses conditions normales d'existence.

Pour cela, il faut que le nouveau maire se montre inflexible et prouve, tout d'abord, qu'il est bien décidé à user du pouvoir que lui confère la charte. Il a l'autorité qu'il l'exerce. Dans l'état actuel des choses, nul ne songera à lui reprocher une rigueur salutaire. Qu'il crée une police forte et inflexible; qu'il l'encourage en se mettant à sa tête, lorsque les circonstances l'exigeront, et en lui donnant l'exemple du dévouement et de l'intrépidité; qu'il juge de sa personne au lieu de rester dans ses bureaux, à la première agitation qui se manifestera dans la rue; qu'il exécute lui-même ses propres ordres, quand il voudra soustraire ses agents à de dangereuses influences; qu'il fasse, en un mot, ce que lui commandera sa conscience, qu'il se conduise dans toutes les occasions en homme de cœur, et nous ne doutons pas qu'il ne transforme bientôt l'aspect moral de la Nlle-Orléans.

Un beau rôle est réservé à M. Waterman; pour le remplir, il lui faudra beaucoup de courage, beaucoup de fermeté et beaucoup d'indépendance. On nous assure que ces précieuses qualités ne lui font pas défaut. Le reste serait donc une pure affaire de volonté.

M. FILLMORE.

Une dépêche transmise de Washington, le 12 de ce mois, à la presse associée de la Nlle-Orléans, annonce que M. Fillmore a accepté la candidature que lui a décernée il y a près de quatre mois le parti américain de l'Union. La dépêche ne dit pas comment est parvenue aux Etats-Unis la nouvelle de l'acceptation de M. Fillmore; elle ne dit pas non plus si celui-ci a écrit lui-même d'Europe, ou il se trouve actuellement, ou s'il a simplement autorisé ses amis à annoncer qu'il acceptait la candidature. Le correspondant télégraphique se borne à dire que l'ex-président agrée le programme du Conseil National de Philadelphie et cite son passé comme garantie de sa future ligne de conduite, dans le cas où le peuple le porterait au pouvoir.

Voici à ce sujet ce que nous lisons dans une lettre datée de Paris 21 mai et adressée au *Herald* de New-York:

M. Fillmore est ici en ce moment. Il avait quitté Rome dans l'intention d'aller en Russie, mais trouvant la Baltique fermée par les glaces il a rebroussé chemin jusqu'à Paris. Il y restera quelques jours puis partira pour l'Angleterre. Il sera en Amérique d'ici à quatre ou cinq semaines. Il a fort bonne mine et je doute qu'on puisse trouver un candidat aussi [illegible]. C'est à Venise que M. Fillmore a reçu la nouvelle officielle de sa désignation par le parti américain; un double de l'avis lui est parvenu ici, avant hier et il transmet aux Etats-Unis sa réponse qui vous parviendra par la malle qui portera cette lettre. M. Fillmore approuve les principes généraux du programme et considère toute agitation de la question de l'esclavage [illegible] candidature comme hostile au sentiment national.

KANSAS.

Les journaux de l'Ouest nous arrivent pleins d'horribles récits. Ce qui se passe au Kansas est affreux et rappelle les épisodes les plus navrants des guerres civiles de l'ancien monde. On a peine à comprendre que de pareilles énormités soient commises par des Américains, par des hommes qui, débordant d'amour pour leurs semblables, déclarent ne pouvoir point souffrir l'esclavage au Kansas.

M. A. P. Williams, membre de la législature du territoire et signé depuis longtemps à la haine des libérateurs, s'est vu attaqué cruellement dans sa demeure par une troupe de forcenés. Arraché de son lit [illegible] sa femme malade, il a été traîné dans la forêt, égorgé, puis coupé en morceaux. Un vieillard nommé Doyle a été massacré ainsi que ses deux fils; un des jeunes gens a eu d'abord les mains et les oreilles coupées. Un monsieur Sherman a été assassiné à quelques pas de sa femme!

Ces atrocités ont été commises par des abolitionistes, mais les signataires de l'abolition ne se montrent pas plus humains. Il a commis des dans ces [illegible] engageraient une prompte répression. [illegible] Missouriens déploient, nous le savons, une grande activité, mais nous craignons qu'ils ne se montrent trop indulgents [illegible]

EUROPE.

Le steamer *Ericsson*, parti de Liverpool le 28 mai, est arrivé à New-York le 13 de ce mois. Les nouvelles qu'il apporte sont de quatre jours plus récentes que celles reçues par le *Niagara*. Une dépêche reçue par nos confrères samedi soir les résume de la manière suivante:

On parle d'un nouvel emprunt par la Russie.

La question italienne n'est pas encore réglée. On dit que le pape va convoquer un congrès de tous les souverains italiens, ainsi que des plénipotentiaires de la France et de l'Autriche, pour régler le différend.

Le Danemark s'occupe activement à réorganiser sa flotte.

Le bruit s'est répandu que le gouvernement espagnol prendrait des mesures énergiques contre le Mexique.

Louis-Napoléon s'occupe en ce moment d'un plan pour fonder une noblesse territoriale à Alger.

Lord Elgin a demandé à la chambre des lords des explications relativement à l'envoi de M. Crampton. Le ministère [illegible] à donné lieu à un débat, pendant le cours duquel lord Clarendon a déclaré que le gouvernement anglais n'entretient que des sentiments d'amitié vis-à-vis des Etats-Unis, mais qu'il refuse pourtant de rappeler M. Crampton.

Rien de nouveau relativement à l'Amérique.

L'empoisonneur Palmer a été trouvé coupable.

SYMPATHIES ABOLITIONISTES.—Les abolitionistes des Etats libres continuent à transmettre aux free soilers du Kansas des secours et des encouragements de toutes sortes. Voici ce que nous lisons dans une dépêche datée de Worcester, Massachusetts, 9 juin:

Dans un meeting tenu hier soir, les souscriptions ouvertes au bénéfice de la cause des *free state men* au Kansas se sont élevées à $4,500, sans compter de nombreuses promesses qui devront considérablement accroître ce chiffre dans le courant de cette semaine. La population est dans une grande émotion et beaucoup d'hommes s'enrôlent pour aller s'établir au Kansas. Ils iront bien armés et commandés par des hommes qui ont l'expérience de l'art militaire. Ils emporteront tout ce qui sera nécessaire pour s'assurer un domicile et le défendre. Parmi les souscripteurs les plus généreux on remarque les noms des juges Washburn, Allen et Borton.

WASHINGTON.—Le président des Etats-Unis a signé, le 9 de ce mois, le bill du Congrès qui accorde des terres aux chemins de fer de la Louisiane et de l'Alabama.

TRADUCTEUR.—M. ALEXANDRE DIMITRY vient d'être nommé traducteur au département d'Etat, à Washington, en remplacement de M. Fitzgerald Tadstro, démissionnaire. M. Dimitry est un de nos linguistes les plus remarquables, et M. Marcy n'aurait pu faire un choix plus heureux.

MINNESOTA.—Nos territoires se peuplent rapidement et remplissent bien vite les conditions nécessaires pour être admis dans l'Union. Le Minnesota renferme en ce moment 120,000 habitants, c'est-à-dire le double du chiffre nécessaire pour qu'un territoire entre dans la Confédération comme Etat.

LE PROFESSEUR MORSE, le célèbre inventeur de la télégraphie électrique, est parti dernièrement pour l'Europe. Il a été invité à assister à quelques expériences fort importantes de télégraphie sous-marine. Son absence durera quatre ou cinq mois.

HAITI.—Les derniers avis d'Haïti sont du 26 mai. Ils confirment le bruit que nous avons déjà rapporté d'une insurrection aux Cayes. Le gouvernement a néanmoins réussi à la réprimer.

CHRONIQUE LOCALE.

Meurtre.—Sarah D. Higgins, jeune et belle anglaise de 21 ans, a été assassinée samedi à onze heures du soir, par son mari, Michael Higgins, irlandais. Le meurtrier est commis d'un des principaux courtiers de coton de cette ville; il est âgé de 30 ans et se serait livré furieux, dit-on, toutes les fois qu'il est pris de vin.

[illegible]

Le coroner a pratiqué la levée du corps.

Autre Meurtre.—Un autre meurtre a été commis, presqu'au même temps, dans le quatrième district.

M. Edward Wisely fréquentait une servante blanche du capitaine Joseph Gibson, encoignure des rues Apollon et Quatrième [illegible]

[illegible]

Arrêtés.—Amédée Porche et Victor Garedias, accusés d'avoir trempé dans le meurtre de François Girard, ont subi un long interrogatoire devant le recorder [illegible]

Dans la nuit du 30 du mois dernier, à environ 11 heures, quatre personnes, au nombre desquelles se trouvait François Girard, étaient assises dans le café de M. Doura, faisant une partie de cartes [illegible]

[illegible]

Condamnés.—Le Juge [illegible] a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

[illegible]

Commerce Français.

On lit dans le *Bulletin commercial hebdomadaire de la Presse*:

Les affaires sont calmes dans presque toutes les branches de commerce. Les fabriques de Paris ont reçu quelques commandes pour la province et l'exportation, mais elles ne sont pas assez importantes pour provoquer un mouvement très actif. On remarque pourtant des symptômes très favorables [illegible]

[illegible]

... en sorte d'un hasard, un procès-verbal de la mission de Grétna-Green [illegible]

La direction n'a pas [illegible]

AFFAIRES EN ANGLETERRE.

On écrit de Londres, le 20 mai:

[illegible]

LE MARIAGE EN ANGLETERRE.

Dans un article signé par John Lemoinne, le *Journal des Débats* fait connaître quelques détails curieux, se rattachant à deux projets de loi dont le Parlement anglais a eu récemment à s'occuper. Voici comme il s'exprime:

"On entend souvent parler, dans les livres et quelquefois dans la vie réelle, des mariages de Gretna-Green; il paraît qu'il sans considération pour la couleur romanesque de cette coutume, lord Brougham s'est mis en tête de l'abolir. Du reste, on peut voir, par la réforme même qu'il propose, à quel degré est porté le principe de la liberté individuelle chez nos voisins. Ainsi, en Angleterre, la loi ne requiert, pour la légalité du mariage, aucun consentement ni des parents, ni des tuteurs; elle ne requiert que la simple publication des bans. En Ecosse, la cérémonie est encore plus facile; aussi passe-t-on quelquefois les frontières d'Angleterre en Ecosse pour aller plus vite. La réforme que propose lord Brougham consiste seulement en ceci: que dans le cas où les parties ne seraient pas nées ou domiciliées en Ecosse, une résidence préalable de trois semaines sera nécessaire pour la légalité de leur mariage. Il y a encore un autre point sur lequel lord Brougham propose une réforme. Le divorce étant très facile en Ecosse, on y va quelquefois pour faire dissoudre un mariage contracté en Angleterre, et il paraît que la jurisprudence sur ce point est douteuse. Lord Brougham propose de la fixer, en déclarant qu'il faudra une résidence de deux mois en Ecosse pour y obtenir un divorce valide en Angleterre.

"La Chambre des Communes a eu aussi à s'occuper d'un projet de loi assez curieux. Il y deux ans elle a voté un acte en vertu duquel les maris qui battent leurs femmes sont condamnés à six mois de prison, avec ou sans travail forcé. Mais naturellement un homme puni pour avoir battu sa femme n'a rien de plus pressé que de recommencer et de redoubler; aussi paraît-il que, depuis ce temps-là, le cas de mauvais traitements n'ont fait qu'augmenter. Un membre de la Chambre, M. Dillwyn, a donc proposé d'appliquer aux maris en récidive, outre la prison, la peine du fouet, et de donner simplement à du magistrat la faculté de prononcer la sentence, sans intervention du jury. Cette proposition a été combattue par le gouvernement et l'acte ne ferait que rendre un homme encore plus brutal. Ce qu'il y a de plus significatif, c'est que dans des meetings de femmes qui ont été tenus publiquement à cette occasion, un entre autres à Leicester, la majorité s'est prononcée contre le projet de loi.

"Mais l'orateur le plus éloquent de cette discussion a été M. Barrow, qui a déclaré solennellement "qu'en vertu de ses droits d'Anglais né libre il protestait contre l'infliction d'une peine corporelle, à moins qu'elle ne fût prononcée par le jury de ses concitoyens." Nous reconnaissons bien là en effet l'Anglais né libre.

"Un artiste aussi spirituel que malheureux, dont nous avons quelquefois parlé, Robert Haydon disait en parlant de la peinture de portrait: "C'est une manufacture nationale de l'Angleterre. Partout où va l'Anglais, il portera toujours avec lui les courses de chevaux, la peinture de portrait et *l'institution du jury*." C'est pourquoi M. Barrow, citoyen libre, veut qu'on ne soit fouetté que selon les règles et par jugement du jury. La Chambre des Communes a jugé que l'avis des femmes était encore le meilleur à suivre et elle a rejeté le bill à une majorité de 135 contre 97."

LES SERMENTS D'HAUY.—Tout entier aux études qui l'ont immortalisé, indifférent, étranger à la politique l'illustre physicien Haüy ne voyait dans un serment prêté à un gouvernement nouveau qu'une vaine formule, une pure formalité n'ayant que l'inconvénient de causer un dérangement à celui qui le prêtait. Aussi avait-il sans difficulté aucune, comme sans scrupule, prêté le serment exigé par tous les gouvernements qu'il avait vu se succéder, et le nombre n'en était pas petit! Seulement avare de son temps, et n'aimant pas à être, pour des riens, distrait de ses habitudes, il trouvait, je ne sais pas raison, que cette cérémonie revenait un peu trop souvent. Aussi quand vint le tour de l'empire, l'abbé Haüy dit-il naïvement au fonctionnaire chargé de recevoir son nouvel engagement en présence de Dieu et du peuple français:

"Monsieur, s'il était possible, pour une fois pour toutes, d'enregistrer le serment solennel que je fais d'avance à quiconque gouvernera, de lui obéir en toutes choses et de lui rester toujours fidèle! cela serait pour moi une grande économie de temps."

LA DOMESTICATION DES CÉTACÉS.—M. Ponsonel, qui vient de compléter, par la publication du troisième volume, sa merveilleuse histoire des oiseaux, va, en matière de domestication, bien au delà des naturalistes qui proposent la conquête de tant d'espèces utiles: nous ne prétendons pas qu'il aille trop loin. Voici ce qu'il dit des cétacés:

"L'homme ne s'est occupé jusqu'ici des géants de la mer, des immenses cétacés, que pour leur percer le flanc et y puiser des tonnes d'huile. C'est un tort et un crime; car l'homme ne sait pas tout le parti qu'il est en tirer du concours de ces locomotives naturelles avec un peu de patience et une éducation appropriée au caractère et aux allures de ces monstres. Il quand je me mets à songer qu'il ne faut pas plus de quinze jours, à la baleine franche et au cachalot pour faire le tour du monde, je ne puis m'empêcher de regretter que l'ambition de rallier un paquebot ne soit pas encore venue à l'homme. Quelle conquête cependant que celle d'un remorqueur qui file soixante-quinze nœuds à l'heure (vingt-cinq lieues!), et qu'est-ce que la vapeur auprès de ça!..."

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

XX—(Suite).

—Il est vraiment impossible, mademoiselle mon élève, de causer sérieusement avec vous, —continua gaîment Delmare.

—A qui la faute, cher maître?—répondit Jeanne sur le même ton d'enjouement.—Vous conservez un flegme imperturbable en disant les choses du monde les plus plaisantes. Aussi, je crains fort maintenant de ne pouvoir plus regarder sans envie de rire ce malheureux et surtout *indéterminé* cousin, dont vous venez de tracer un si malin portrait.—Mais s'interrompant, et, écoutant pour ainsi dire penser Jeanne, redevenue sérieuse, reprit—Quelle chose étrange, cependant!

—Achevez, de grâce...

—Comment comprendre qu'une même personne nous puisse causer en si peu de temps des impressions tellement différentes?

—Cette personne de qui vous parlez,—reprit Charles Delmare redevenu sérieux aussi, —est sans doute votre cousin San-Privato?

—Oui... et, je vous l'avoue, cher maître, son premier abord m'avait...

—Charmée?

—Charmée... serait trop dire... et pourtant... Jeanne s'interrompit, rougit, baissa les yeux, et reprit vivement comme si elle eût voulu s'excuser de ses dernières paroles:—mais presque aussitôt il m'a déplu.... et même tout cet esprit, je l'ai détesté.... Il m'a fait peur... je l'ai craint jusqu'au moment où les parents de Maurice ont consenti à notre mariage... Oh! alors, je me suis sentie délivrée d'un grand poids.... et, à part moi, je bravais mon terrible cousin...—ajouta Jeanne, riant encore à demi, mais non plus avec cette impression de frayeur pâle qui accueillait naguère le portrait satirique de San-Privato. Enfin, voici que, grâce à vous, cher maître, je trouve très ridicule celui qui m'avait fait trembler.... Aussi je dis comme vous: 'Quel est donc cette créature bizarre, inexplicable, qui aujourd'hui vous plaît, demain vous inspire de la répulsion, presque de la terreur... ou bien vous donne l'envie de se moquer d'elle?'—Eh, reprend Jeanne poursuivit:—Savez-vous, cher maître, que si l'on voulait s'obstiner à pénétrer ce mystérieux personnage, à sonder les nombreux contrastes dont il offre le singulier mélange, l'on courrait, franchement, à peu... et, dites vous... qu'à lui seul il absorberait toutes nos pensées.

—Ma chère mademoiselle Jeanne, vous avez habité Paris?

[illegible]

—Avant de tout, votre cœur... qu'il vous vienne...

—Cher maître, merci de la leçon; elle est vive, l'impression, et me pénètre.—reprit Jeanne; puis, attachant sur Charles Delmare un regard surpris et reconnaissant:—Comment, cher maître, pouvez-vous ainsi lire dans ma pensée plus clairement que je n'y lis moi-même? Oui, tout à l'heure, malgré moi, je cédais à je ne sais quelle curiosité mauvaise au sujet de mon cousin San-Privato. Déjà je sentais mon cœur se serrer, se navrer de nouveau, tandis qu'il se rassure, qu'il s'épanouit, lorsque je songe à Maurice! Ah! chez lui, aucun de ces contrastes étranges qui vous inquiètent ou vous alarment! Tout en lui est franc et ouvert, droit et loyal! on sait tout d'abord ce qu'il vaut, ce qu'il pense! Oh! Maurice! tu m'as toujours inspiré la plus douce affection! Je l'ai aimé comme le meilleur des frères... je l'aime, je l'aimerai comme le plus tendre des époux! Maurice! mon Maurice! il est de tel aimé que de ce beau jour d'été: l'on sait d'avance que le matin, que le soir auront la même sérénité que le midi, et, le cœur loyal, l'on part chez l'heureux durant la durée du beau temps!—s'écria Jeanne, cédant à une exaltation inaccoutumée que révélait le tour presque poétique de son langage.—Quelle différence avec ces jours douteux et sombres qui vous attristent, vous laissent dans une incertitude inquiète, parce que l'on se demande toujours s'ils promettent l'éclaircie ou l'orage!

Et après un instant de silence, la jeune fille reprit avec un éclat de rire plus amer et plus fiévreux qu'enjoué:

—Ah! qu'il est donc ridicule cet Albert San-Privato!... Combien je vous remercie, cher maître, de l'avoir rendu si ridiculement odieux!

Jeanne prononçait ces derniers mots, lorsque, entendant Maurice qui de loin l'appelait, elle s'avança jusqu'au seuil de la tonnelle, tandis que, presque au même instant, remarquant enfin ce craquement de sable sous le pied, craquement qui déjà s'était fait légèrement entendre, mais cette fois devenu très distinct, Charles Delmare tressaillit, prêta l'oreille vers le fond du cabinet de verdure, s'approcha vivement de ses parois de feuilles touffues, écarta leur branchage, et vit disparaître derrière le rideau de charmille qui s'étendait depuis la maison jusqu'à la tonnelle, Albert San-Privato, marchant sur la pointe du pied avec une extrême précaution.

—Plus de doute, il nous épiait!... Il nous écoutait!—pensa Charles Delmare;—le sable craquant sous son pied produisait ce léger bruit qu'une fois j'avais vaguement remarqué sans me rendre compte de sa cause. San-Privato nous épiait! Il a sans doute surpris notre entretien!... Ah! ce lâche espionnage confirme, augmente mes craintes, justifie mes invincibles pressentiments. Et je me reprochais de leur obéir!... et je me reprochais d'écouter mon impitoyable égoïsme paternel, en voulant à tout prix ruiner l'impression que cet homme a produite sur ma fille et qui est, hélas! loin d'être effacée! Je me reprochais de prêter à ce misérable des sentiments odieux, sans d'autres preuves que la répulsion instinctive qu'il m'inspirait! Je suis épouvanté du parti qu'il peut tirer de cette conversation si perfidement surprise.

Pendant que Charles Delmare se livrait à ces tristes réflexions, Jeanne, à la voix de Maurice, s'étant, nous l'avons dit, avancée jusqu'au seuil de la tonnelle, et tournant ainsi le dos à son père, n'avait pu le voir écarter le feuillage de la charmille et soupçonner ainsi la découverte qu'il venait de faire.

Jeanne, chère Jeanne! où es-tu?—criait de loin et gaîment Maurice en s'approchant; —mon père demande si le déjeuner est prêt.

—Tout est prêt; l'on peut se mettre à table quand on voudra, cher Maurice!—répondit la jeune fille à son fiancé, au moment où il entrait dans le cabinet de verdure.

XXI.

Maurice entra dans le cabinet de verdure, l'œil brillant, le sourire aux lèvres.... Le bonheur donnait à son visage une expression si douce, si attrayante, que Jeanne attendrie, charmée, rassurée, pleine de confiance dans l'heureux avenir, s'approcha de son fiancé, lui tendit les mains avec effusion et jeta un regard significatif à Charles Delmare, en s'écriant émue... radieuse:

—Ah! cher maître.... j'osais les comparer, pourtant!

—Comparer?—reprit Maurice, conservant dans les siennes les mains de sa cousine et les serrant passionnément.—"De quelle comparaison parlez-vous, chère Jeanne?"

—Oh! c'est notre secret, à notre cher maître et à moi,—répondit la jeune fille en souriant, à propos de secret... monsieur Delmare possède le nôtre... il sait tout, je lui ai annoncé notre mariage.

—Oh! méchante, tu m'as privé... De quel plaisir tu m'as privé!—Puis Maurice s'adressant à Charles Delmare:—Ah! bon et cher maître, je l'ai dit dans le cœur; tout resplendit, tout rayonne autour de moi. Le temps est-il nuageux ce matin qu'il m'aurait paru éblouissant de soleil. Vous me félicitez quelquefois de vous bon... et après tout c'est vrai, je suis bon... Du quel droit, grand Dieu! serais-je pas méchant? Et bien! je ne sais meilleur encore. Que vous dirai-je! il me semble que si j'avais le malheur d'avoir un ennemi, un ennemi acharné, j'irais à lui, et que, malgré l'acharnement de sa haine, je lui dirais de si bonnes paroles, que je le déciderais de continuer à me hair.

—Cher Maurice!—murmurait Jeanne les yeux humides;—noble cœur, brave cœur!

—Oh! oui, le plus noble, le meilleur des cœurs!—dit à Jeanne Charles Delmare d'un ton pénétré.—Voilà pourquoi il vous aime, voilà pourquoi vous l'aimez. Croyez-moi, l'instinct de vos âmes vous rapproche parce que, à jamais sûres, elles puiseront dans votre commun amour la force de rester inaccessibles au mal et de défier les méchants.

—Si vous saviez, cher maître, combien vos paroles sont vraies en ce qui me concerne! Oui, depuis que je me sens aimé de Jeanne, oui, depuis que je sais qu'elle sera la compagne de ma vie, je défie le malheur, que dis-je! je ne crois plus au malheur. Je ris de ce qui m'avait alarmé, navré; car enfin, le croiriez-vous? hier au soir, j'ai été jaloux... jaloux... Je ne parle pas de moi... j'en étais venu à pousser la stupidité jusqu'à être jaloux d'Albert, mais jaloux jusqu'à la haine! Ce matin, ma première pensée a été de rire de ma sottise, de me reprocher mon mauvais sentiment au sujet de ce pauvre cousin, et de me promettre de redoubler envers lui de cordialité. Aussi, j'ai monté tout à l'heure à sa chambre, croyant le rencontrer chez lui, mais il était déjà sorti, et.... Puis s'interrompant, Maurice ajouta en faisant un pas en dehors de la tonnelle:—Voici justement ce cher Albert avec mon père, me mère et ma tante.

En effet, monsieur et madame Dumirail, madame San-Privato et son fils, entrèrent bientôt dans le cabinet de verdure. Les maîtres du logis, après avoir accueilli Charles Delmare avec leur affectueuse familiarité, s'assirent, ainsi que leurs hôtes, autour de la table rustique où l'on avait servi la collation matinale qui devait précéder l'ascension au chalet.

Charles Delmare, dissimulant la profonde anxiété que lui causait la découverte de l'espionnage dont il venait d'être l'objet de la part de San-Privato, examina celui-ci avec un redoublement d'attention. Il fut d'abord frappé de la complète métamorphose de la physionomie du jeune diplomate. Cette métamorphose déjouait les effets probables que Charles Delmare attendait du portrait satirique tracé par lui à sa fille quelques instants auparavant, car la physionomie modifie, selon la caractère des traits, que souvent elle change prosaïquement. Ainsi, cette délicatesse efféminée, cette grâce mignarde, ce sourire coquet que l'on pouvait reprocher à la charmante figure d'Albert, et qui justifiaient suffisamment ces épithètes de créature ambiguë, indéterminée dont Jeanne s'était si fort égayée, disparaissaient sous une teinte de mélancolie profonde; son aisance, son aplomb, semblaient remplacés par la timidité de la douleur; son regard baissé, sa bouche sérieuse que contractait parfois un sourire pénible; son front penché, quelque chose d'accablé, de brisé dans son attitude, devaient inspirer aux esprits les plus prévenus contre San-Privato, le touchant intérêt que l'on ressent à l'aspect d'une créature faible, triste et souffrante.

Charles Delmare, en même temps qu'il observait avec angoisse la transfiguration du jeune diplomate, observait, non moins inquiet, l'impression que ce changement inattendu causait à Jeanne. Lorsque Maurice, apercevant de loin son cousin, s'était écrié: "Voici Albert!" un sourire railleur avait effleuré les lèvres de la jeune fille; mais, bientôt, elle ne sourit plus, ne songea pas à dissimuler la surprise mêlée de compassion et de bienveillante curiosité qu'elle ressentait à l'aspect d'Albert. Elle s'était résolue à le trouver à peu près ressemblant au portrait ridicule tracé par Charles Delmare; mais la différence saisissante qui existait entre ce qu'elle s'attendait à voir et ce qu'elle voyait, tournant à l'avantage de San-Privato; elle oublia, dans la bonté candide de son âme, les ridicules d'un homme si cruellement accablé; douloureux accablement qui offrait un autre contraste non moins frappant avec le radieux épanouissement des traits de Maurice assis à côté de son cousin, de sorte que Jeanne les pouvait envisager tous les deux à la fois.

—Cette tristesse langoureuse vient trop à propos pour n'être pas feinte; elle aurait éveillé mes soupçons, si je n'avais la certitude que mon entretien avec Jeanne a été surpris par cet homme,—pensait Charles Delmare, tandis que monsieur Dumirail, non moins frappé que sa femme de l'abattement d'Albert, lui dit cordialement:

—Qu'as-tu donc, mon ami? Est-ce que tu es souffrant?

—De grâce, mon oncle,—répondit Albert d'une voix affaiblie,—ne vous occupez pas de moi...

—Mon fils est depuis quelque temps sujet à d'horribles migraines que son médecin attribuent à des excès de travail—ajouta d'un voix un soupir madame San-Privato.—Il a eu cette nuit un accès de cette maudite migraine... elle a été telle... d'autant plus de peine, qu'il s'est d'une santé très délicate... ce pauvre enfant.

—Pas de doute,—se dit Charles Delmare, —la comédie commence: votre fils et sa mère... [illegible] tenté de Maurice... de Jeanne.

[illegible]

—Pardon, mon cousin Maurice, ...

[illegible]

—Vos paroles sont sévères... Jeanne... monsieur Delmare...

[illegible]

ATTENTION.

Ventes à l'encan par A. A. Bonnet & Hay.

[illegible] juin—Maison à deux étages dans les rues Hovis et Paymond, Bosser et Prieur. Propriété de la Grande [illegible] et sur le quartier du général Wm De Buys. [illegible] dépendances de famille rue Washington, deux [illegible] Terrains [illegible]. Le tout pour la succession de The N [illegible]—Dépôt du bateau à vapeur Sarah Gordon.

26 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 1 lisière de terre en la ville de Carrollton, et un esclave, le tout pour la succession de Jo F. Stewart.—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, les pas ad-joignant de la ville de Carrollton—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Lavandais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.

12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, [illegible]—Esclaves ...—Byrne.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AVIS.

La ville de Jefferson est maintenant prête à expédier des titres [illegible] des biens qui ont été portés [illegible], en vertu d'une loi de l'Etat, approuvée le 6 mars 1856.

F. J. LABEN, Notaire. 16 juin—1m

Un pas de plus dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

Médaille d'or et brevet d'invention à Perrin, Ramon & Vrin, Fabricants d'horlogerie, producteurs à Locle en Suisse.

Chronomètres de poche à force constante ... [illegible]

N'adresser chez E. BOURQUIN, agent, 14 juin—6 150, rue Bourbon, coin Toulouse

AVIS.

Les soussignés ont formé une société, sous la raison de G. COPPENS & Co. pour la vente, en gros et en détail, de bric-à-brac français et d'articles dits de Paris et autres. G. COPPENS. A. RAM. 14 juin—6

G. COPPENS & Co.,

Successeurs de Ch. Paya & Co.

AYANT acheté le magasin de Messrs. A. Paya & Co. nous informons le public et les anciens habitués de la maison que nous continuons le même genre d'affaires.

Nous ferons tous nos efforts pour satisfaire les personnes et les amis qui voudront bien nous accorder leur confiance. Nos prix seront des plus modérés et la grande variété de notre stock—qui doit être très-incessamment renouvelé,—ne laissera rien à désirer.

Avis important.

ALFÉNIDE.

M. Alex. Paya nous ayant transféré son contrat avec la maison Chs. Halphen & Co, pour la vente de l'orfèvrerie dite Alfénide, nous prévenons les personnes qui en ont demandé que sous peu nous serons à même de faire face à leurs demandes.

G. COPPENS & Co. 14 juin—6 56, rue de Chartres

AVIS.

Le soussigné a reçu, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera désormais G. W. DUNBAR & Co. Nlle-Orléans 1er juin 1856. G. W. DUNBAR. 2 juin—v. et c.

G. W. Dunbar & Co.

MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS, ET BRODEQUINS, *No. 5, rue des Magasins.* NOUVELLE-ORLEANS.

G. W. DUNBAR, O. VOORHIES. 2 juin

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No. 10, rue St-Pierre, batisses Pontalba. 15 mai—6m

Librairie Nouvelle.

REÇU par le Mulhouse: plus de 6,000 brochures illustrées: ROMANS, MÉMOIRES, VOYAGES, CHRONIQUES, &c. J. TACON, 14 juin—6 107, rue de Chartres

BOITES A HOQUES, houppes et divers autres articles de Paris, à vendre par LÉON PIERRE & Cie, 14 juin 61, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LÉON PIERRE & Cie. 14 juin 61, rue de Chartres

WHISKEY—300 barils whiskey de Boyle, 200 barils whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons extra passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 25 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—50 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 25 rue Tchoupitoulas

AMIDON PERLÉ—500 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

EAU-DE-VIE—200 et 200 eau-de-vie de pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 25 rue Tchoupitoulas

HUILE PALMA CHRISTI—25 barils huile de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

Succession de Marianne Elisard.

La soussignée habitant la paroisse d'Orléans, donne avis qu'elle a l'intention de demander à la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, l'émancipation de MARIE AUGUSTINE, griffonne, âgée de 26 ans. [illegible] P. S. MIRON, Exect. Test. 14 juin—30,13 juil

A tous ceux que cela concerne.

QU'IL soit connu que le soussigné, Silvain Nerau ou Nerault, agissant comme exécuteur testamentaire dans le de la succession de Marguerite Landry, f. d. l., a l'intention de demander à la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans l'émancipation de l'esclave FELIX, [illegible] P. S. MIRON, avocat. 14 juin—14,20,13 de Silvain Nerau

EN débarquement du navire Grifton, capt. Calhoun, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 15 barils vin blanc Haut Sauterne, PAUL JUGE FILS & Co. 16 juin 27, rue St Louis

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane, grandeurs assorties Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Pressés, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée, 6 juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Pressés et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, 10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises Nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 10 juin

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux: 75 futailles eau-de-vie rassise 4me preuve, de Cognac & Martin, de la Rochelle; 30 caisses de 24 paquets prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11 rue Jefferson. 16 juin

Confections pour la saison d'été.

REÇU par le Cahawba—36 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, Importateurs, 13 juin 36, rue de Chartres

Chemises!.... Chemises!....

Le soussigné vient de recevoir par le navire Wm. Tapscott, [illegible] 200 douzaines de chemises blanches, [illegible] qualité et grandeurs. [illegible] ADOLPHE BLACHE, 48, rue Royale

Avis important.

[illegible] BALLSBUCKS [illegible]

Commerce Maritime [illegible]

Agence fiscale de la ville de la Nouvelle-Orléans.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, 12 juin 1856.

AVIS—Les détenteurs de coupons ou d'obligations émis par la Municipalité No. 2 de la ville de la Nlle-Orléans, en faveur de la Banque de Cité, de Samuel Arnold, de J. G. Frothingham et de James Fowler, etc., [illegible] sont à présent payables à New-York le 1er juillet prochain—étant informés que les fonds ont été déposés à la Banque d'Amérique, à New-York, où les détenteurs seront payés sur demande, à partir de cette date.

LÉON BÈNE, agissant comme Caissier. 14 juin—3

Nattes, Nattes et Toiles peintes pour parquets.

119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisseries, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur complets à la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5-quarts et 6-quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. A. BROUSSEAU & Co.

Changement de domicile.

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son

Atelier Typographique

à Douze-Encoignure Chartres et Toulouse, No. 127,

N'ayant rien épargné pour mettre les habitants du Second et Troisième Districts à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse.

Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir:

RUGGLES'S ROTARY PRESS,

HOE'S CARD PRESS,

Ruggles's Circular Card-Cutter.

Hoe's Paper Cutting-Machine.

H. MÉRIDIER, 24 mai 127 rue de Chartres—Nlle-Orléans

PORC—100 barils, ... 50 do M. O., à vendre par GALLIANO & PASCAL, 5 juin encoig. Conti et Levée.

BŒUF—75 demi barils, pour familles. 100 barils, prime et mess prime, à vendre par GALLIANO & PASCAL, 5 juin encoig. Conti et Levée.

JAMBONS—50 tierçons jambons passés au sucre, Quigley. 25 " " " à vendre par GALLIANO & PASCAL, 5 juin encoig. Conti et Levée.

SUIF—50 barils de St. Louis, 100 " fine, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

WHISKY—50 barils, Webster, rectifié, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoig. Conti et Levée.

MAQUEREAUX—100 barils, demi et quarts de barils, No. 2 et 3. 50 barils, No. 1 et 2, à vendre par GALLIANO & PASCAL, 5 juin Encoig. Conti et Levée.

GRAISSE—35 barils, feuille prime, à vendre par GALLIANO & PASCAL, Encoig. Conti et Levée.

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles de porter, vin rouge et Madère, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. 2 jn No. 22, rue Poydras.

PIPES—1000 caisses pipes de terre à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No. 22 rue Poydras.

GRAISSE—21 barillets de graisse, en magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 22, rue Poydras.

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, au beurre, au sucre, de poivre, de pic-nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché par C. T. BUDDECKE & Co, 22, rue Poydras.

2) Agents de la Boulangerie Excelsior de St Louis.

DAMMEJEANNES en débarquement du navire Mulhouse, venant du Havre: 300 dammejeannes de 5 gallons. 200 do de 3 do. 400 do de 1 do. A vendre par TH. CAPITAINE, 13 juin 12, Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE Piper Heidsick, en débarquement de la barque Ann, venant de New York: 100 paniers champagne Heidsick, grandes et demi bouteilles, à vendre par TH. CAPITAINE, 14, Tchoupitoulas

CIGARES—En débarquement du brick Mary Elizabeth: 50,000 cigares de la Havane de différentes qualités et de marques de choix, à vendre par MORENO FRÈRES, 2 juin 54, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—800,000 véritables cigares de la Havane, en magasin, comprenant Regalias, Med. Regalias, Londrés, Prensados, Rel. Medianas, Conchas, Reynas, Imperiales, Trabucos, Millares, etc., des marques favorites Partagas, Cervantes, ... Sultan, Gaspar & Co, Ingenuidad, Nicotiana, Capitolio, Acerita, Flor de Morales, Paccocos, Bahama, ... Intimidad, Washington, Sol, Flor de Vigo, Grande... à vendre par MORENO FRÈRES, 2 juin 54 Vieille Levée

Aux Habitants Jardiniers.

Les soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs. FAZENDE & SON, 22 mars No. 29, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Gosport, du Havre: 8 tonneaux fromages de Gruyère, très frais et de qualité supérieure, 20 caisses fromage de Hollande, do do. A vendre par HENRY VALTON, 9 juin

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux: 50 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 10 do 100 demi boîtes sardines de Nantes. A vendre par HENRY VALTON, 9 juin 90, St Louis

EN débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St Emilion, 15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur, 100 paniers grandes d'Angers, qualité supérieure. [illegible] A vendre par H. VALTON, 9 juin 90, St Louis

Marchandises nouvelles POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous venons de recevoir par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord. Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres. LAGAY & LECANU, 11 av 36, rue de Chartres

Miel de Versailles.

Les amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main du grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps. BOLLENGER, à Versailles.

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue de Chartres No 58. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état; il sera nourri, entretenu et blanchi, s'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

GRAISSE—100 barils feuille prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS, 12 juin No. 75, rue de la Vieille Levée.

WHISKEY—25 barils Whiskey rectifié, 30½ do do à vendre par A. TITUS, 12 juin No. 75 rue de la Vieille Levée.

SAVONS—100 caisses Winchester No 1. 50 do Alvés, do 30 do Lightmore, à vendre par A. TITUS, 12 juin No. 75, rue de la Vieille Levée.

FRUITS à l'Eau-de-vie.—50 caisses fruits assortis, 50 do abricots, 50 do prunes, 10 do poires à vendre par PERBOS FRÈRES, 12 juin—1m Encoi. Royale & du Maine.

SUCRE—40 boucauts qualité supérieure, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée.

CAFÉ—50 sacs Rio prime 40 sacs ..., à vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée.

HUILE de lard—10 barils de la marque de Peu... & Gamble, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos. 20, 22, 24, 26, 28, 30, à vendre aux prix coûtant par D. NAUMAN & Co, 26 rue Conti. 5 juin

Importation directe.

90,200 cigares de la Havane, en débarquement de la goélette C. H. Mallinger, et en magasin, comprenant un bel assortiment de Londres, Millars, Demi-Regalias et Regalias Royales, des meilleures marques, telles que Cabanas, Globo, Dos Hemispheres et plusieurs autres marques des meilleures fabriques. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 10 juin 36 Vieille Levée entre Douane et Bienville.

Articles à pêcher et Hameçons.

LE soussigné vient de recevoir un très grand assortiment de lignes à pêcher et hameçons [illegible] URIAH A. POLLARD & Co, 19 mai 76, rue du Canal

Aux Barbiers et Coiffeurs.

REÇU par le dernier steamer de New-York, un grand assortiment de parfumeries anglaises et américaines. Aussi, Peignes et ... "Wade & Butcher", ... URIAH A. POLLARD & Co. 19 mai 76, rue du Canal

PAPIER à enveloppe—1000 rames papier de paille, en débarquement de la goélette J. P. Grice et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

COUTEAUX pour échantillonner le coton—[illegible] nouveau modèle, à vendre par H. M. BARLOW & Co. 24 mai 18 rue du Canal

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 65, rue de Chartres.

MONTRES! CHRONOMÈTRES!

E. DOURS, IMPORTATEUR DE MONTRES, HORLOGERIE, Et Fournitures d'Horlogerie, 25, RUE DU CAMP—AU PREMIER.

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de Suisse et d'Angleterre, ... [illegible]

CAFÉ de Rio... MORENO FRÈRES, [illegible]

Apprenez l'Anglais, Allemand, Français ou Créole.

Tous ceux qui ont besoin de parler la langue nationale *Pour prospérer dans les affaires* DOIVENT S'ADRESSER A L'ETABLISSEMENT DU PROF. BRETTE, Rue Ste-Charles, 19. La méthode est essentiellement pratique et ... Mai tous les élèves à même De comprendre et de parler cette langue EN QUELQUES SEMAINES. Il y est démande de parler français après les six premiers exercices. 5 juin—30

Grande réduction dans les marchandises sèches.

P. & E. REILLY,

OUVRIRONT en vente aujourd'hui (lundi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits: Parmi les lots se trouvent: 10,000 yardes *Jaconat Français imprimés*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts. 5,000 yardes *organdie française imprimée*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts. 50 *robes jaconat à volants*, 25 ½ pièces. 150 *robes mousseline de laine, riche broderie et à volants*. 3 *ombrelles* ... *longues et courtes*, ... 10 *pardessus*, ... *riche*, ... 12 *châles*, ... 150 ... 1 carton *mousseline* ... 500 *parasols*, ... P. & E. REILLY, 10 juin Encoignure Canal et Royale

SOURCES DE BLADON, *DANS L'ALABAMA.*

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur—et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline et saline, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne le cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no. 12, rue de la Nouvelle Levée. 7 juin—3m

Bureau des Assesseurs.

LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième Districts a été transféré au No 111, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis. 22 mai—1m

ON demande une cuisinière et domestique de maison, blanche ou de couleur.—Bons gages. S'adresser au No 50, rue de Chartres.

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans la dite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 7 juin 17 et 19, rue St-Louis

Hotel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 16 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES. 27 mai—1m

INSTITUTION A. DARBOT.

154 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par C. A. Darbot, ex professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation. Les classes seront ouvertes à dater du 2 juin, de 8½ à 2 heures et de 4½ à 6 heures du soir.

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 13 jn 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines ½ et ¼, et ... petits pois ... J. Penno, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIE, 12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—1000 demi caisses, 1000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 13 jn 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA, VIEUX—100 barils vieux whiskey Bourbon, 100 barils vieux Monongahela, 1834, à vendre par O. VALETON & Co, 12 jn 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Grifton, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 13 jn 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—100 caisses whiskey extra, marque Cametta; 300 do de marque Excelsior; 100 demi do do. 100 do eau de vie et genièvre de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co. 13 jn 25 rue Tchoupitoulas

E. D. GRATIAA.—I. COMMAGERE.—P. LONGES.

Gratiaa, Commagere & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc, et marchands commissionnaires en général. No 20 rue de la Douane. 4 juin—1an

Grande Réduction.

DUREL & KUNTZ, *RUE ROYALE.*

Nous avons réduit tout notre stock au plus bas prix pour du comptant, et nous possédons maintenant offrir à nos pratiques un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON à un grand rabais. DUREL & KUNTZ, 9 juin 80 rue Royale entre Bienville et Conti

Valenciennes! Valenciennes!!

Nous venons de recevoir par le Cahawba 300 PIECES VALENCIENNES formant le stock le plus complet que l'on puisse trouver en ville. DUREL & KUNTZ, 9 juin 80 rue Royale entre Bienville et Conti.

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Montferrand, 20 do do Cambinon, 20 do do Quinsac, 10 do vin blanc Haut Sauterne, 45 caisses fruits à l'eau-de-vie, 20 do moutarde diaphane, 10 do fruits au jus ..., 3 demi-pipes et 10 quarts eau-de-vie Denis Mounie 1850, 3 demi et 12 quarts pipes do 1855. A vendre par B TALAMON, 11 juin 181, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 120 barriques vin rouge bon ordinaire, 16 do do St-Julien, 10½ do do do, 7 barils do do. GRATIAA, COMMAGERE & Co., 11 juin—15 20 rue de la Douane

EN débarquement du New England venant de Bordeaux: 30 Barriques vin rouge ordinaire, 20 do do bon do, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 17 quarts cognac Cocy Feu & fils 1850. A vendre par G. CAVAROC & Co, 11 juin—8f 144 rue Royale.

BRASSERIE LOUISIANAISE, RUE CONTI, 25 ET 27.

A la demande des nombreuse et choisie ... un SALON DE BIÈRE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, et avantageusement connu.

L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 23 mai—30

Aux Habitants sucriers.

LE soussigné, agent de l'appareil connu sous le nom de (Rillieux's Patent Sugar Pan), pour la fabrication du sucre, prévient MM. les habitants sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à E. LE BLANC & SON, 15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Fleurbita, bois St, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 269. POD SAMBOLA Jn. No 28, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Grifton, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St-Julien, 25 do do St-Emilion, 60 do do St-Estèphe, 25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément, 25 do do do Gruaud Larose, 40 do pruneaux secs, 40 do champignons au naturel, 3 do moutarde. A vendre par PERBOS FRÈRES, Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.

PROVISIONS—150 barils porc M. O. et prime. 20 tierçons jambons au sucre, 22 boucauts piats ..., 30 barils langues de bœuf, 750 barils et barillets lard ..., 10,000 livres viande salée, 125 barils ... à vendre par WHITE, & DUPRÉE, 25 ...

Dr. LA DUPERRON, dentiste, Rue Dauphine, No 65.

Prévient ses clients ... [illegible]

DR. LAROCHE.

Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN

Cafe Rival Royaumé

PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. Mai—2y

SARDINES A L'HUILE—150 caisses sardines à l'huile de ... à vendre par ... BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée. 29 mai—15f

MAILLOT & CIE. No 126, rue des Magasins. Importateurs de Vins, Eau-de-vie, ... [illegible]

Barèges Unis. [illegible]

AVIS.

Aux personnes réclamant des terres.

LES personnes suivantes, pour lesquelles j'ai demandé des terres qu'elles réclament en vertu de la loi du 3 mars 1855, sont priées de passer le plus tôt possible à mon bureau, No 33 rue du Camp: Mme Henriette Pollock, William S. Warden, Mary Hannfay, Cornélius Goodrich, John King, Mme Amélie Rene, Jacques Buchanan, Walt S. Hopt, Mme Eugénie Hester, A. H. Thompson, Thomas Hamilton, Henry P. Feucher, Thomas Shaw, George Murray, George Clement, Mme Catherine Frobes, John Scott, James Davis, Wilson Smith, Edward Burke, Richard Stevenson, Mme Madeline Lambert, Mme Eulalie Danilly, Charles Wilson, William McCombs, James Rowe, Michel Duberger, Raimond Guillard jeune, John Peck, Laurence Martin, Garry Lyman, Manuel Colon. D. I. RICARDO, notaire public. 6 juin—16f

AVIS.

LE soussigné annonce respectueusement aux amateurs de musique et au public en général qu'il a acheté tout le stock de pianos et de musique de l'établissement connu depuis si longtemps à la Nlle Orléans et tenu par M. H. D. Hewitt au No 49, rue de Chartres, et continuera le même genre d'affaires au même lieu.

Le public aura le droit qu'il vient d'acheter le stock et le fond de commerce, [illegible] rue Royale, ... des plus grandes maisons ... LODOVICO GABICI.

Ayant vendu tout mon fonds à M. L. Gabici, connu ... comme l'un des professeurs de musique les plus distingués, je le recommande avec plaisir à mes anciens amis comme étant digne de leur confiance et de leur patronage. HORATIO D. HEWITT, Agent. Nlle Orléans, 1er mai 1856. 13 juin—6

Malle égarée.

UNE récompense libérale sera donnée à quiconque fera savoir, au bureau de ce journal, ou se trouve une malle recouverte de peau noire, et sur laquelle était un manteau. Cette malle renfermait des vêtements, des objets de valeur, et a été transportée ailleurs par erreur, par le conducteur du cab à qui elle avait été confiée. 13 juin—8f

L'ECHO DES FEUILLETONS

Journal littéraire illustré, XVI ANNÉE.

LA SANTÉ UNIVERSELLE,

Guide médical des familles,

CINQUIÈME ANNÉE.

AVIS.—Nous avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous n'avions pas jusqu'alors fournir les premiers numéros de l'année courante de ces deux publications, que nous en avons reçu des collections complètes.

Echo des Feuilletons pour l'année.......$2. Santé universelle.......

Chez Ver. HÉBERT & Cie,

13 jn 149, rue de Chartres.

Galvanoplastie perfectionnée.

ORFÈVRERIE DE TABLE.

LE soussigné a reçu, par le dernier steamer une caisse d'*Orfèvrerie de table*, d'une qualité supérieure à tout ce qui a jamais été importé ici.

Cette orfèvrerie, fabriquée pour lui, avec tous les perfectionnements que la science a mis l'industrie à même de réaliser, joint à la BEAUTÉ extérieure la plus grande SOLIDITÉ qu'on ait jamais obtenue, et une INNOCUITÉ que n'offrent pas tous les autres produits fabriqués en vue de remplacer l'argent pour l'usage journalier.

Couverts de table et de dessert; Cuillers à thé, à potage, à sucre, truelles à poisson; Pinces à sucre, &c.

J. TACON, rue de Chartres, No. 107

à la Librairie Nouvelle.

BUREAU DU TRESORIER.

9 juin 1856

LE délai accordé par la législature pour le paiement de la taxe de ville sur les propriétés foncières expire le premier lundi de juillet. Les personnes qui désirent éviter des procès sont priées de venir payer leurs taxes avant cette époque. 9 juin—6 ADAM GIFFEN, trésorier

FABRIQUE DE L'EGLISE ST-LOUIS.

Bureau du Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, ce 12 juin 1856

$150 de récompense.

AVIS est par le présent donné que conformément à une résolution du Conseil des Marguilliers, la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque découvrira ou fera condamner la personne ou les personnes qui ont, par esprit de malveillance ou autre, etc., de l'Eglise de St-Louis, dans la nuit du 11 juin courant, en brisant le tabernacle de la dite église. ANT. DUBUC, 12 juin—6 Secrétaire

Fabrique de l'Eglise St-Louis,

BUREAU DU SECRÉTAIRE. Nlle-Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps pour le compte de la dite église. ANT. DUBUC, 9 juin—16f Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

UNE assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire. N. O. J. TISDALE, Trésorier.

Grande réduction de prix

Pour cause de réparations.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 13 et 15, rue de Chartres, offrent en ce moment aux prix les plus avantageux leurs ... d'été, Barèges, ..., Dentelles, Cha... de Paris et Mantilles.

Ils viennent de recevoir des DENTELLES VALENCIENNES, MITAINES EN FILET, MOUSSELINES ORGANDIS, CRÊPE ANGLAIS, et MOUSSELINES BLANCHES.

Demande de Commis.

UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de ... MM. BLANCAND & GUITET, Encoignure Royale et Dumaine

AVIS.

J'ANNONCE respectueusement au public qu'à partir de cette date, je ne paierai aucune dette contractée par ma femme Maria. Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856. PIETRO DIVOTT FORTONATI.

Avis de société.

LES soussignés, avocats, se sont associés pour exercer ensemble leur profession. A. GRAIHE. L. C. DUNCAN. 10 juin—12 Bureau, No. 44, Passage de la Bourse.

CONSERVES—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 50 caisses de conserves et de sardines de la marque bien connue Delbos Jne. GRATIAA, COMMAGERE & Co., 11 juin 20 rue de la Douane

VIN BLANC—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 8 barriques vin blanc Ch. d'Yquem, 20 do do Haut Sauterne, 20 caisses do do en bouteilles, 10 do do Haut Sauterne, en demi bout. GRATIAA, COMMAGERE & Co., 11 juin—15 20 rue de la Douane

PRUNES—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—35 caisses prunes de la marque bien connue G. Fau. GRATIAA, COMMAGERE & Co., 11 juin—12 20 rue de la Douane

DIVERS—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 4 caisses, 25 paniers chacune, anisette, 25 paniers vin de cerises, 25 caisses vermouth, 10 do fruits au jus. GRATIAA, COMMAGERE & Co., 11 juin—12 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 40 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.

Egalement à vendre dans leur magasin, à des prix excessivement modérés, un grand assortiment de VINS et LIQUEURS de toute sorte. AUGEL.

COMESTIBLES dont la variété et la fraîcheur ne laissent rien à désirer. S'adresser à BOYER FRÈRES, Y BENQUET & Co, 10 juin Encoi. Morian & Bienville, 3me Dist.

FEVES DE LA CAROLINE.

DEUX mille sacs, en magasin et à l'entrepôt du Star, à vendre par JACOB DAROVAL & Co. 6 juin—10 46, 47 et 48, Vieille Levée

VINS en barriques—30 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 11 jn 147, rue Royale

HUILE d'olive—150 paniers huile d'olives de J. Bignon, grand modèle, en bouteille et demi bouteille. A vendre par NUMA LACOSTE & Co. 11 jn 147, rue Royale

VINAIGRE—30 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 11 jn 147, rue Royale

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Julien Médoc. 200 caisses do do, 50 do fruits à l'eau-de-vie assortis de Teyssonneau, 20 caisses conserves alimentaires, consistant en pâtés truffés assortis, petits pois au beurre et au naturel, champignons, cèpes à l'huile, jambons, bœuf en daube, haricots verts, &c. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 11 jn 147, rue Royale

COGNAC—35 quarts vieux cognac de la marque E. Gorsary 1850 en débarquement du navire New England, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE & Co. 11 jn 147, rue Royale

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Coronet et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes:

Chaudières en fer battu.

36 x 14, 42 x 13, 54 x 20, 58 x 20, 60 x 22, 75 x 26, 81 x 30.

Chaudières en fer battu.

48 x 20, 52 x 20, 54 x 20, 58 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 72 x 26, 84 x 30. A vendre par JUAN Y DE EGAÑA, 47 Bienville

ON demande un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais et s'entendant à la vente de marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co, 11 juin Magasin Rouge

Librairie française de Ver. HÉBERT & Cie,

140 RUE DE CHARTRES 140

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de venir retirer ... Nos. du mois d'avril ...

Librairie Française de Ver. HÉBERT & Co,

140, rue de Chartres.

Par le Cahawba.

LITTÉRATURE—Michelet, ... Guerre de Religion, Réforme. E. Gautier—Nouvelles. ... Voyage en Espagne. Milo de Maupin. Thiers—Histoire de la Révolution, Consulat et l'Empire. Octave Feuillet—Scènes et Proverbes. ... MÉDECINE—... Dictionnaire de Médecine. ... DIVERS—...

[illegible]

HORACE HARRY.

185 RUE DU CAMP 185

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront *d'excellents marchés.*

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barège à fairesatin et unis, *Robes* organdi et jaconat françaises, *Mousselines* suisses, de l'Inde et Nansou, *Barèges* unis et bon teint, *Linons*, anglais, français et américains, *Mouchoirs* batiste et brodés françaises; *Robes* batiste à double; *Mouchoirs* mousseline et dentelle brodée, *Coton* et Toiles 10-4 et 12-4, pour draps, *Toiles* d'Irlande, linge de table, nattes, &c &c. Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes, *Cols Rachel en valenciennes,* *Cols mousselines suisses et jaconat. Bandes brodées, Dentelles, &c., &c.* HORACE HARRY, 18 juin 185 rue du Camp

BOUC. Salon à Bière. BOUC.

Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56. ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC si long-temps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 28 avr—

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESHERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory" un complet assortiment de Linge fait, vendu au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'ils emploient.

L. PERROT & Co, rue Royale, 224,

A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, Indiennes, ... anglaises et françaises, 1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard, 1 do do français, à 25 do do. Organdis nouveautés, barèges, ... pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, alpacas noirs et mérinos, mousselines et linon à mousquetaire, soie noire, tulle noir uni et brodé pour mantelets, ginga, bas et chaussettes, foulards, mouchoirs, cravates, bretelles, chemises françaises, chemises de santé, pantalons, en tout cas, ombrelles, corsets, gants et mitaines fils, poignets de toutes les qualités, parfumeries, etc., etc.

Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie. 16av—2m

Bains de la rue Conti.

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains où vapeur dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 22 mars—1m

PHARMACIE,

Encoignure Conti et Bourgogne,

SPÉCIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE PEAU.

GUÉRISON DE L'hydrargyrie, MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE *Interne ou externe* DU MERCURE, PAR E. GAUDOZ, Pharmacien. 23 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas. P. Mandon, de Londres sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour ses magnifiques fusils de chasse.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Moore & Smith, ils recommandent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER. No 46, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS,

Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans,

GUÉRISON des CANCERS, de la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES ... Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 19mars—1ab

PAUL E. THÉARD,

NOTAIRE ET AVOCAT

No. 42, rue Royale. 2 mai—1m

VIN DE CATALOGNE en pipes et demi pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis.

A. DURAND,

Agence générale d'affaires.

Office passage de la Bourse Entre Bienville et Conti, No 8.

PLACEMENTS de fonds, collections de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèques, se charge aussi de la location des maisons et des personnes qui en auront besoin, achète toutes espèces de propriétés, reçoit des ordres de toute espèce. 4 juin—1m

Champagne.

EN débarquement du navire Lemnos Dyer: 100 paniers Cordon bleu bout. et demi bout. 100 do Cordon vert do do. 50 do Croix rouge do do. 50 do Sillery do do. 50 do Cygne do do. A vendre par BOSTIENNE THOMAS, 6 jun 9, rue Gravier

AMANDES sans coques—25 jerres amandes fraîches, à vendre par B TALAMON, 31 mai 181, rue Royale

A LOUER.

La belle et agréable maison No 159, rue Conti, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 16mai No. 47, rue Bienville.

Institution de Mme Desrayaux

LA DISTRIBUTION de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 9 juin, à la Passe-Christian. Les élèves y sont reçus ... M. E. Prévost, chef d'orchestre ...

Aux Débitants et Fabricants de cigares.

3 CAISSES de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane

$50 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 42 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très écartées, le nez extrêmement large et aplati, elle a sur la figure des marques de petite vérole, est remarquable de laideur, a toujours une grosse chique à la bouche et fume comme un homme, elle a encore souvent et devient alors bouffie, a le regard hardi et est très insolente; elle a emporté du beau linge et cherchera à se déguiser par ses toilettes.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la ramènera chez sa maîtresse Mme H. Bourgoin, vis à vis l'église du Bonnet Carré, ou à LANAUX & REINE. 20 mai—1m No 12 rue Conti

B. PRADEL.

Rue St. Charles No. 66,

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques.

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousse autopsier, trousses chirurgie, caisses amputations, caisse à trepan resection, caisse d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte cataracte, pupille artificielle, ... lacrimales, strabisme, paupières, caisse sonde Beniquet, boîte à varicose, boîtes de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'Académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Bourjeaud, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Weickmann et Hart patente anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par les ... hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, ceinture ventrière élastique, vulcanisée, bas soie, fil, coton élastique, vulcanisé.

Bas lacés en peau de chien, en toile.

Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécanique divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet amphoide de voyage, de lits et d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit, à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. En se conformant ponctuellement aux renseignements suivants, toutes les personnes qui en ont besoin pourront indiquer ... la mesure, [illegible] B. PRADEL, 66, St Charles

DIVERS.

CAFÉ—150 sacs café de première qualité, RHUM—50 pipes rhum de la Jamaïque, PIMENT—100 sacs et 4 barils piments, première qualité, Gingembre—3 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité, GUNNY ... en débarquement ... à vendre par S. DE VERGES & Co, 12mai No 74, rue des Magasins

EN magasin et à vendre par le soussigné: 400 barils eau-de-vie de pays, ... do do, ... de New-York, ... T. LAMBERT, 61 Magasins

[illegible] H. M. BARLOW & Co